

Le « vivre ensemble », concept et implications dans le milieu scolaire.

Delbart Laëtitia & Derobertmeasure Antoine

Umons

1. Introduction

Cette proposition s'inscrit principalement dans l'axe 2 « Les conceptions du vivre-ensemble dans la formation des enseignants ». Les participants à ce symposium ont ramené l'expression « vivre ensemble » à sa dimension pratique, à savoir le « vivre ensemble » en classe, à travers les pratiques et conceptions des enseignants et des futurs enseignants.

2. Articulation du symposium

Ce symposium vise à s'intéresser aux changements dans la société et aux implications que cela entraîne dans la vie du groupe classe. Si l'éducation, ici entendue au sens de la scolarité, a été longtemps réservée à l'élite, les récents (à l'échelle de l'Histoire) changements sociaux ont permis de faire migrer les enfants « des mines vers les bancs de l'école » (Wynants & Paret, 1998). Cette massification, couplée l'hétérogénéisation des publics, ont amené les enseignants à développer des pratiques pédagogiques « nouvelles », notamment du point de vue de la gestion de classe (Gauthier, 2006). Cette diversification des publics a également amené l'évolution majeure : l'accueil des filles dans un système éducatif jusque-là réservé aux garçons. Même si la société actuelle se dit plus équitable vis-à-vis des femmes, de nombreux mouvements dont le célèbre #MeToo dénoncent pourtant que celles-ci sont encore injustement traitées dans une société encore largement influencée par la domination patriarcale. La première communication de notre symposium s'intéresse au phénomène du genre en analysant la gestion de celui-ci dans les classes au Burkina Faso. La société burkinabé reste marquée par une différenciation entre les hommes et les femmes. Cette communication analyse des séances de classe afin de voir comment fonctionnent les élèves et les enseignants avec l'influence de ce contexte culturel.

L'hétérogénéité des groupes-classes est un phénomène mondial. Les enseignants doivent apprendre à gérer des élèves issus de milieux socio-économiques et de cultures différents. Ces élèves ont également leur propre rythme d'apprentissage. Néanmoins, plusieurs recherches ont montré que les enseignants éprouvaient des difficultés dans la gestion des groupes hétérogènes. Cette deuxième communication s'intéresse aux outils mis en place pour gérer cette hétérogénéité en Fédération Wallonie-Bruxelles et propose une revue de la littérature des outils efficaces mis en place dans d'autres pays.

La troisième communication de ce symposium s'intéresse également à la multiculturalité dans le contexte québécois. Cette communication traite des pratiques socio-éducatives mises en place, dans deux écoles secondaires du Québec, situées dans un contexte ethnoculturel faible, pour accueillir les élèves migrants et faire valoir la diversité ethnoculturelle. L'auteure s'intéresse aux habiletés pédagogiques et aux pratiques de gestion qui sont nécessaires à la construction d'un contexte juste, équitable et inclusif.

La dernière partie de ce symposium, la séance de travail, a pour but de lancer la discussion sur les pratiques pédagogiques à mettre en classe pour créer un climat de classe positif, sécurisant, équitable et inclusif.

RÉFÉRENCES

- Gauthier, C. (2006). *Quelle pédagogie au service de la réussite de tous les élèves ? Un état de la recherche*, Conférence donnée le 6 décembre 2006 lors du colloque du GIRSEF (Groupe interfacultaire de recherche sur les systèmes d'éducation et de formation) à Louvain-la-Neuve - Université catholique de Louvain (Belgique).
- Hachfeld, A., Hahn, A., Schroeder, S., Anders, Y., Stanat, P., & Kunter, M. (2011). Assessing teachers' multicultural and egalitarian beliefs: The Teacher Cultural Beliefs Scale. *Teaching and Teacher Education*, 27(6), 986-996. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2011.04.006>
- Wynants, P., & Paret, M. (1998). École et clivages aux XIXe et XXe siècles. Dans D. Grootaers (Ed.), *Histoire de l'enseignement en Belgique* (p. 13-85)

Le genre en classe : apprendre ensemble, l'un avec l'une, et l'une avec l'un

Dr Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO

Université Norbert ZONGO

om.guyromuald@yahoo.fr

A l'image de nombreux peuples et pays d'Afrique et d'ailleurs, au Burkina Faso, la différenciation fondée sur le genre survit aux idéologies humanistes prônant l'égalité des sexes. Elle fixe des cloisons, voire des barrières qui tiennent et maintiennent l'homme et la femme, ou le garçon et la fille, dans des positions sociales minorisant la femme et la fille. Par contre, l'homme et le garçon s'attribuent ou se voient conférer une supériorité pensée et vécue au quotidien. Selon la force des convictions culturelles qui installent ces croyances collectives, les rapports entre homme et femme, garçon et fille sont affectés, au point d'engendrer des conflits plus ou moins importants dans les activités collectives. Dans quelle mesure cette situation prévaut en classe ? Comment enseignants et élèves évoluent-ils en classe sous l'influence de leur imprégnation socioculturelle hiérarchisant les groupes sexuels. Basée sur une approche qualitative, nos investigations sont faites essentiellement d'observations de séances classe et d'entretiens avec les enseignants et les élèves des classes observées. Huit classes ont été observées, quatre en zone rurale et quatre autre en milieu urbain. Tout porte à confirmer que, les schèmes de pensées gouvernant les comportements, la classe reste un théâtre où les acteurs construisent leurs rôles sur la charpente de leurs idées primaires. Les enseignants sont-ils formés pour une gestion du genre en classe ? Les curricula ne semblent pas orientés vers cette éventualité.

Mots-clés : genre, sexe, croyances, valeurs, culture

RÉFÉRENCES

- Mosconi, N. (1998), *Réussite scolaire des filles et des garçons et socialisation différentielle des sexes à l'école*, Université Laval : Recherches féministes, 11(1), 7-17, consulté le 25 octobre à 17h30mn
- Felouzis, G. (1993), *Interactions en classe et réussite scolaire. Une analyse des différences filles-garçons*, in *Revue française de sociologie*, p.199-222
- Grenier V. (2013), *La différence entre la réussite des garçons et des filles à l'école : représentation de sexe, solutions et pratiques éducatives des enseignantes du secondaire*, Université d'Ottawa : Canada, 139p
- Piaget, J. (1985). *Psychologie et pédagogie*. Denoël/ Gonthier. 256p

UNESCO (1993), Conférence Panafricaine sur l'Education des filles : L'éducation des filles - déclaration et cadre d'action de Ouagadougou, Ouagadougou, 31p

Contact :

Dr Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO
Enseignant-chercheur en sciences de l'éducation
Université Norbert ZONGO
Koudougou, Burkina Faso
Tel : 00 (226) 70026507
Email : om.guyromuald@yahoo.fr

Etat des lieux des outils et stratégies déployées en Fédération Wallonie- Bruxelles pour gérer les groupes hétérogènes

Delbart Laëtitia & Derobertmeasure Antoine

Umons

Laetitia.delbart@umons.ac.be

Antoine.derobertmeasure@umons.ac.be

De nos jours, les enseignants doivent gérer des groupes-classes de plus en plus hétérogènes, de par les caractéristiques sociales, économiques des élèves ou leur parcours scolaire. Néanmoins, les enseignants éprouvent des difficultés dans la gestion de ces groupes et que cela peut même être une des causes principales d'abandon de la profession. Former les enseignants à la gestion de classe est donc primordial, cette compétence favorisant l'apprentissage des élèves (Martineau & Gauthier, 1999 ; Chouinard, 1999). Comme le démontrent Bissonnette et al. (2016), la gestion de classe et la gestion des apprentissages sont liées : les apprentissages ne peuvent se produire dans un cadre non propice à ceux-ci et l'indiscipline tend à augmenter quand l'enseignant ne parvient pas à garder les élèves sur la tâche.

L'intérêt de cette recherche est qu'elle s'inscrit dans un contexte de changements politiques pour le domaine de l'éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, en 2019, une réforme de la formation initiale des enseignants a été votée et celle-ci sera mis en place dès la rentrée académique 2022. Deux principes sous-tendent cette réforme : la masterisation et l'harmonisation de la formation. En effet, cette réforme prévoit un renforcement de la formation initiale des enseignants avec un passage à des études en 4 ans (diplôme de master) pour les futurs enseignants du maternel, du primaire et du secondaire inférieur (qui deviennent avec la réforme les sections 1,2 et 3) et une formation plus conséquente (de 30 crédits ECTS à 60) pour les futurs agrégés de l'enseignement supérieur (Derobertmeasure, Duroisin & Demeuse, 2020). Il nous apparaît opportun, dans ce contexte politique, dresser un état des lieux des outils disponibles pour les enseignants en Fédération Wallonie-Bruxelles afin de gérer au mieux l'hétérogénéité des classes et de réaliser une revue de la littérature sur les outils existants dans d'autres pays.

REFERENCES

Bissonnette, S., Gauthier, C & Castonguay, M. (2016). *L'enseignement explicite des comportements : pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école*. Montréal : La Chenelière.

Chouinard, R. (1999). Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 497-514.

Derobertmeasure, A. ; Duroisin N., & Demeuse M. (2020). Réforme de la formation initiale des enseignants en FWB ou "le pays où l'on n'arrive jamais. *Revue Nouvelle*, 75 (7), 17-26.

Martineau, S., & Gauthier, C. (1999). La gestion de classe au cœur de l'effet enseignant. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 467-496.

Contact :

Laëtitia Delbart

Assistante

& Derobertmeasure Antoine

Chargé de cours

Université de Mons

Place du Parc, 18

7000 Mons, Belgique

Comprendre l'expression « vivre ensemble » pour faire valoir la diversité ethnoculturelle : perspectives de deux directions d'école

Anastasia AMBOULÉ ABATH

Université du Québec

Anastasia_Amboule-Abath@uqac.ca

Cette contribution a pour but d'explorer les conceptions de l'expression « vivre ensemble » dans l'entendement de deux directions d'école de niveau secondaire d'une région québécoise à faible densité ethnoculturelle. Nous voulons nous enquerir de la façon dont ces équipes-écoles définissent, décrivent, s'approprient et se représentent ce vocable dans leur pratique de vie professionnelle. « Apprendre à vivre ensemble » (dans le sens de Delors, 1996) est un enjeu considérable dans la vie d'un établissement d'enseignement puisqu'il contribue au renforcement des valeurs d'acceptation de l'autre, de cohésion et au développement d'un sentiment d'appartenance tant pour les élèves que pour le personnel scolaire et de lutte contre les discriminations (CSE, 1997 ; MEQ, 2001 ; MELS, 2007). Ces éléments sont au cœur des enjeux nécessaires à la construction d'une école inclusive, juste et équitable (CSE, 2017). À partir de cinq entretiens semi-dirigés auprès des membres de deux équipes-écoles, nous avons recueilli leurs conceptions du « vivre ensemble » et les pratiques socioéducatives mobilisées dans leur établissement scolaire pour accueillir les élèves migrants et faire valoir la diversité ethnoculturelle. Nos résultats permettront de discuter de la nécessité d'adopter un cadre d'analyse interdisciplinaire en matière de lutte contre les discriminations en contexte de diversité ethnoculturelle, de prendre en compte l'articulation des rapports de pouvoir entre les groupes sociaux en contexte interculturel. Nous aurons l'opportunité de questionner les allant-de-soi présents dans la prise en compte de la diversité dans les pratiques de gestion et les activités d'enseignement-apprentissage ; d'en mesurer les effets différenciés au regard du pouvoir d'agir des acteurs et des actrices scolaires. Nous réfléchissons sur les pratiques de gestion et les habiletés pédagogiques en contexte d'hétérogénéité des classes nécessaires à la création d'un contexte juste, équitable et inclusif. En définitive, nous allons 1) analyser les pratiques d'équité adoptées par les équipes-écoles qui tiennent compte des expériences et réalités ethnoculturelles des élèves issus des groupes minorisés; 2) discuter des pratiques mises en place pour préparer les élèves à mieux vivre ensemble dans une société pluraliste; 3) recenser les activités socioéducatives menant à la non-discrimination dans la classe/à l'école; 4) analyser les pratiques démocratiques, de coresponsabilisation favorisant le vivre ensemble au-delà des origines ethniques dans la classe/l'école; 5) relever les interventions éducatives auprès des élèves migrants issus des « minorités visibles » en cas de discrimination et enfin; 6) recenser les activités socioscolaires de

conscientisation et de coresponsabilisation face à la diversité dans la classe et l'école pour soutenir le vivre-ensemble.

RÉFÉRENCES

Conseil Supérieur de l'Éducation. (CSE) (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves. S'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5e année du secondaire. Avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*. Québec, Québec : Conseil supérieur de l'éducation.

Delors, J. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans*, Éditions Odile Jacob.

Conseil Supérieur de l'Éducation (CSE). (1997). *L'insertion sociale et professionnelle, une responsabilité à partager*. Rapport annuel 1996-1997 sur l'état et les besoins de l'éducation.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). (2007). *Programme de formation de l'école québécoise, Domaines généraux de formation*, Québec, Canada : Gouvernement du Québec.

Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) (2001). *La formation à l'enseignement : Les orientations. Les compétences professionnelles*. Gouvernement du Québec.

Contact :

Anastasia AMBOULÉ ABATH
Professeure au Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Chicoutimi
Anastasia_Amboule-Abath@uqac.ca
555, Boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Téléphone : (418) 545-5011 Poste 4268